



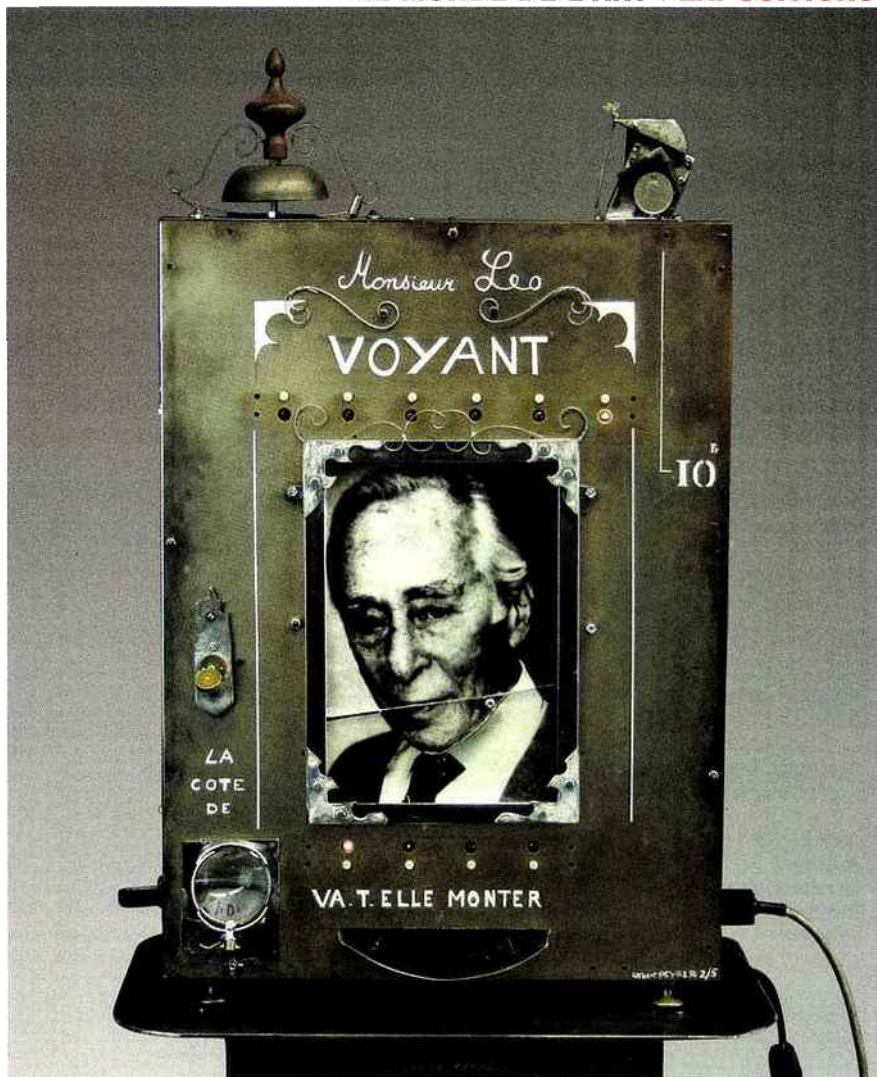


LE MONDE DE L'ART | EXPOSITIONS

HALLE SAINT-PIERRE/PARIS

Qu'est-ce qu'un électromécanomane ? Gilbert Peyre répond à la Halle Saint-Pierre

Gilbert Peyre a des allures de marionnettiste qui aurait orchestré le mariage de Frankenstein et d'Alice au pays des Merveilles. On le comprend dès le début de l'exposition-spectacle avec ce demi-mannequin désarticulé qui ondule le bassin d'un mouvement sensuel, du haut de ses escarpins blancs : *Etil créa la femme*. Une introduction à d'autres acteurs étranges et attachants, inquiétants et troublants. Démiurge de ces créatures, il leur insuffle la vie et de simples objets animés suffisent à nous emporter dans des histoires farfelues : et voilà qu'un jeu de séduction entre une nuisette et un pantalon dansant sur une musique de Bill Haley nous entraîne. Avec lui, le cartésianisme de nos esprits capitule pour se délecter de la magie de l'enfance. Seulement attention : rien de naïf ou d'idyllique dans la chorégraphie de ces singulières machines. Pour cet « électromécanomane » – comme il se définit lui-même –, tout commence par une rencontre avec un objet qu'il va chiner chez Emmaüs ou que des amis lui apportent. « L'objet me parle, je le prends et l'installe dans mon atelier où il reste accroché au mur ou rangé sur une étagère. J'ai déjà une petite idée de ce qu'il deviendra et un jour, l'idée réelle se fait pressante et je le crée », comme saisi par une pulsion. Lorsque leur tour est venu, il les désosse, les éclate, les déstructure et les rassemble en automates. Gilbert Peyre ne cache rien des pistons et des câbles qui les actionnent, le son même de cette machinerie participe de l'œuvre. « La mécanique est la plus belle partie de l'objet », affirme-t-il. On ne peut s'empêcher de penser à Tinguely, mais le sculpteur suisse n'a pas cette poésie et cette subtilité de la narration que manie Gilbert Peyre dans ses machines-opéras. Il est tout ensemble le metteur en scène, le technicien, l'accessoiriste et le directeur artistique de ce théâtre animé, qui répond parfaitement à la définition de Lautréamont du « beau comme la rencontre fortuite sur une table à dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ». La technique ne doit pas être un frein à la création de ces saynètes qui expriment quelque chose de vain ou de pathétique, de triste ou d'émouvant : deux verres trinquant autour d'une table, une ménine à la robe abat-jour dansant face à un cadre sans miroir, un personnage dont la tête est un crâne de daim tournant en rond dans un paysage désolé répétant à l'envi « j'ai froid », malgré son manteau de fourrure... Il y a de la solitude et du désarroi chez ces individus.



Gilbert Peyre, *Monsieur Leo* (le galeriste américain Leo Castelli), 1994-2013, électromécanique.
© GILBERT PEYRE © PHOTO MEMENTO-MORI

C'est que Gilbert Peyre creuse les failles de l'être humain qui accepte parfois l'absurdité de son sort. Il fait toujours un pas de côté et restitue ce qu'il capte avec humour. Ce nous baissant sa culotte tout en lançant un jet d'urine en feu peut déstabiliser, mais pour l'artiste, le constat est simple : ces attendrissantes petites peluches – qui sont autant de doudous pour nos petites têtes blondes – sont des animaux très dangereux en pleine nature qui marquent leur territoire d'un jet d'urine ! Imparable ! Il joue de l'ambiguïté également et du décalage entre des objets associés au monde de l'enfance et des connotations fortement érotisées : de sa boîte à jouets, Mickey demande avec une naïveté déconcertante : « Tu l'as mis ton préservatif ? Si oui alors d'accord ! » ; cette autre poupée grandit – elle

devient adolescente avec ses premières menstruations – tout en interpellant le visiteur d'un « tu veux jouer avec moi ? ». Il n'en oublie pas le cynisme aussi, avec cette machine qui permet d'interroger Léo Castelli sur sa cote artistique : va-t-elle monter ou pas ? Mais le clou du « spectacle » se retrouve à la fin du parcours : *Cupidon Propriétaire de l'Immeuble situé sur l'Enfer et le Paradis*, une sculpture Opéra qui avait été mise en musique par Gérard Pesson. Et on applaudit comme à la fin d'une représentation...
STÉPHANIE PIODA

« Gilbert Peyre. L'électromécanomane »,
Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, Paris XVIII^e,
tél. 01 42 58 72 89, www.hallesaintpierre.org -
Jusqu'au 26 février.